

Données écologiques

► Le point positif

La forêt des Cravives est intéressante d'un point de vue écologique car elle est constituée d'un mélange d'essences autochtones : hêtre, chêne, châtaignier, frêne, merisier... Ce mélange est favorable à l'accueil d'un grand nombre d'espèces : des espèces spécifiques à un arbre particulier (par exemple, la mésange à longue queue est associée au hêtre tandis que la mésange huppée est liée au sapin pectiné) et des espèces qui ont besoin d'un mélange de différents arbres.



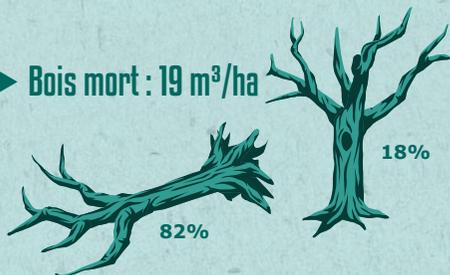
Rosalie (ONF - Delphine Fallour)

► Ce qui pourrait être amélioré

Ce qui manque sensiblement dans la forêt des Cravives, c'est la présence de bois mort. C'est généralement le cas dans les forêts gérées, car on a tendance à vouloir faire « propre ».

i La Rosalie est un magnifique longicorne au corps bleu cendré marqué de ronds noirs. Elle est intimement liée au bois mort puisque ses larves se développent pendant deux ans dans des arbres dépérissants et morts, avant de devenir adultes. Elle affectionne tout particulièrement le hêtre et bien que menacée au niveau européen, elle est bien présente dans les hêtraies pyrénéennes.

► Bois mort : 19 m³/ha



► Micro-habitats les plus représentés :

- Lierre, mousse, lichen (milieu très fermé)
- Branches mortes (forte densité)
- Cavités au pied (dues à d'anciens feux de versant)



Forêt des Cravives : 19 m³/ha

Volume de bois mort m³/ha

24 m³/ha
Forêts françaises (moyenne)

40 m³/ha
Référence du WWF

130 m³/ha
Forêts naturelles européennes (moyenne)

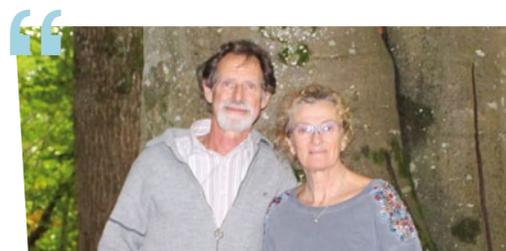
Références : Pour avoir plus d'informations sur la biodiversité en forêt, vous pouvez consulter le guide « Dix facteurs clés pour la diversité des espèces en forêt, comprendre l'IBP » sur : www.foretpriveefrancaise.com

09 Forêt des Cravives

Fabriquer du bois de qualité en récoltant du bois de chauffage

Hêtraie

- **Peuplement étudié : 7 ha**
Surface totale de la forêt : 71 ha
- **Exposition :**
Ouest/Nord-ouest
- **Altitude :**
Entre 600 et 900 m
- **Localisation :**
Commune de Rivèrenert



Mon épouse et moi-même avons des projets ambitieux pour notre forêt. En plus du bois de chauffage, notre forêt peut produire aujourd'hui environ 50 m³ de bois d'œuvre par an. Pour valoriser au mieux ces petits volumes, un banc de scie fixe à demeure pourrait être intéressant. En effet, le mètre cube de chêne est vendu bord de route entre 80 et 120 €, alors que le mètre cube de sciage se vendrait entre 400 et 600 €. La plus-value en circuit court serait donc importante.

Au-delà de la mise en valeur permanente pour produire du bois d'œuvre, nous envisageons d'ouvrir le massif au public, pour des activités nature et comme lieu d'accueil touristique. Nous veillons à conserver les arbres monumentaux ou de forme pittoresque pour leur intérêt esthétique et patrimonial. La gestion économique de notre forêt passe également par cette gestion sociale et environnementale.

M. et Mme Monaco

Historique de la forêt et rétrospective de la gestion passée

La forêt des Cravives s'est installée sur d'anciennes terres agricoles. Elle est composée de feuillus qui se sont implantés de façon spontanée.

En 1976, les propriétaires acquièrent 18 ha de terrains. Ils achètent ensuite par petits bouts le reste de leur forêt (pas moins de 25 actes notariés !), pour arriver à constituer un patrimoine agro-forestier de 115 ha, dont 71 ha de forêts d'un seul tenant, plus 10 ha non attenants.

A partir de 1988, ils ont prélevé régulièrement des bûches, et quelques

grumes ont été sciées pour la restauration du bâti. Le choix des arbres prélevés pour le chauffage a été guidé par la volonté de garder les plus beaux arbres en place, pour les laisser grossir. En procédant de cette façon, les propriétaires ont fait, sans le savoir, une sylviculture dite « irrégulière ».

Sylviculture irrégulière, qu'est-ce que c'est ?

Cela consiste à ne jamais couper beaucoup d'arbres d'un coup, et à maintenir ensemble des arbres de tous les diamètres, d'où l'aspect « irrégulier » ou mélangé du peuplement.

Données économiques

En moyenne, ce sont 100 cannes par an (400 stères) qui ont été récoltées, vendues et livrées en 50 cm de long pendant 25 ans. Un salarié a été embauché en CDI à temps partiel pour assurer l'exploitation, le conditionnement et la livraison du bois de chauffage.



Recettes :

- 100 cannes de bois à 250 € = 25 000 €/an



Dépenses :

- Salaire annuel + charges de l'employé : 12 000 €
- Participation du propriétaire évaluée à 8 000 €/an
- Frais de fonctionnement (mécanique, gasoil, etc.) : 4 000 €/an
- Total : 24 000 €/an



Investissements :

- Acquisition des terrains : en moyenne 1 000 €/ha pour des ventes englobant des bâtiments en ruine et quelques hectares de terres
- Création d'une desserte : la piste a coûté 37 000 € TTC. Ramené à l'hectare de forêt desservie, cela revient à 460 €/ha



Le tracteur utilisé dans la forêt des Cravives (M. Monaco)

La forêt des Cravives est située sur des pentes modérées à fortes (30 à 50%). Pour faciliter l'exploitation, une piste de 4 km de long a été créée à travers le massif. Elle permet de débarder les bois facilement avec un tracteur agricole muni d'un treuil.

Quelle part de l'accroissement naturel de la forêt le propriétaire a-t-il prélevée ?

Sur ce secteur, les forêts produisent en moyenne 5 m³/ha/an.

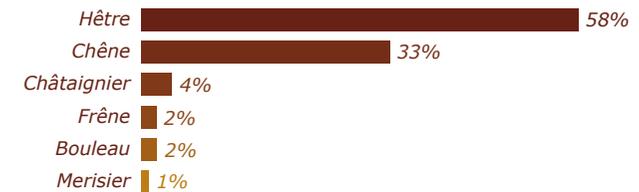
Le propriétaire prélève 4 m³/ha/an de bois de chauffage. Il ne prélève donc pas plus que l'accroissement naturel de la forêt. Il conserve son capital de bois sur pied et ne prélève qu'une partie des « intérêts ».

Mieux : il augmente la valeur de son capital en améliorant progressivement la qualité des arbres par des coupes sélectives. Son peuplement va produire de plus en plus de bois d'œuvre, plus rémunérateur que le bois de chauffage.

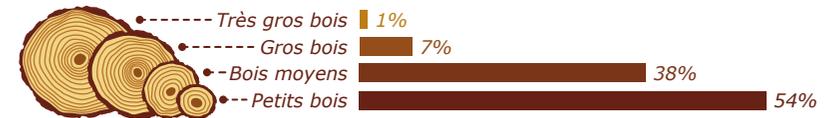
Données sylvicoles

Pourcentage des essences

La forêt est composée d'un mélange d'essences feuillues, essentiellement du hêtre et du chêne sessile.



Diamètre des arbres



Contrairement à une plantation, où tous les arbres ont le même âge et à peu près le même diamètre, ici on dit que le peuplement est « irrégulier » : il n'y a pas un diamètre nettement prépondérant, même s'il y a une majorité de petits bois. Le propriétaire récolte régulièrement quelques arbres mûrs, sans jamais passer par une coupe rase.

Qualité des arbres

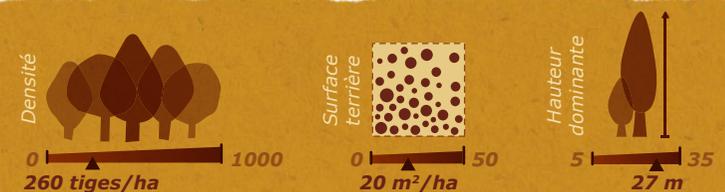


Le saviez-vous ?

C'est en choisissant les arbres qu'il prélève et ceux qu'il garde, que le propriétaire forestier peut améliorer la qualité de son peuplement. Meilleure est la qualité d'un peuplement, meilleures sont les recettes pour le propriétaire !

Pour l'instant, le peuplement dans son ensemble n'a que 17% d'arbres de bonne qualité pour le sciage. Mais le propriétaire a déjà amélioré la qualité de ses chênes (25% d'arbres de bonne qualité), et il a gardé et favorisé des gros arbres de bonne qualité (30% de bonne qualité dans les gros bois).

Chiffres clés



* tous les pictogrammes et les termes techniques sont expliqués dans le glossaire